

Un baromètre au plus bas

Les chefs d'entreprise sont toujours inquiets même avec la reprise

LUXEMBOURG Menée sur la période allant du 3 au 16 juin 2020 auprès de 431 entreprises de 6 salariés et plus, la troisième enquête du Baromètre de l'Economie de la Chambre de Commerce reflète l'état du tissu économique au moment du déconfinement. Tous les secteurs d'activité, hormis les services financiers, ont vu leur activité baisser au cours des six derniers mois, l'HORECA, l'industrie et la construction étant ceux qui ont subi la crise le plus durement. Durant le confinement, près de huit entreprises sur dix ont vu leur chiffre d'affaires diminuer, dont plus de 40% pour une baisse supérieure à la moitié de leur activité habituelle. Elles étaient encore 44% à subir une diminution de leur chiffre d'affaires durant la première quinzaine de juin, malgré le décon-

finement progressif. Les pertes d'activités étaient début juin en moyenne de 63% pour les entreprises de l'HORECA, de 42% pour le secteur des services (hors finance), de 39% dans les transports et de 35% dans le commerce. Des pertes qui mettent à mal la rentabilité de ces entreprises et leur trésorerie.

Sur l'ensemble de l'année 2020, sept dirigeants d'entreprises sur dix estiment que la crise affectera leur chiffre d'affaires, pour une baisse moyenne de l'ordre de 29%. Ils sont 90% dans ce cas dans le secteur de l'HORECA, 75% dans l'industrie et 72% dans le commerce. Les hôtels, restaurants et cafés prévoient une baisse de leur chiffre d'affaires de 50% sur l'ensemble de l'année, la crise ne s'arrêtant pas avec le déconfinement.

La conjoncture diffère pour les six prochains mois selon les secteurs. Si la construction estime pouvoir retrouver des niveaux d'activités équivalents à ceux de 2019, les entreprises de l'HORECA, de loin les plus touchées, de l'industrie, des transports, du commerce et des services (hors finance) prévoient une activité moindre qu'en 2019.

Par ailleurs, les pertes de liquidités peuvent fortement atténuer la capacité des entreprises à reprendre leur activité. Ainsi, 8% des entreprises estiment ne pas avoir les liquidités nécessaires pour maintenir ou redémarrer leur activité, et 25% soulignent que la perte de liquidités les force à fonctionner au ralenti.